



# RAPPORT ANNUEL 2017



**IAMANEH Schweiz | Suisse**

Gesundheit für Frauen und Kinder  
Santé pour femmes et enfants

[Organisation → p. 3](#)  
Mouvements et changements  
Comité et équipe  
Nécrologie

[Afrique de l'Ouest → p. 6](#)  
Informations pays  
Projets:  
Mali  
Sénégal  
Burkina Faso  
Togo

[Balkans occidentaux → p. 10](#)  
Informations pays  
Projets:  
Bosnie-Herzégovine  
Albanie

[Dons → p. 13](#)  
Merci  
Impressum

[Finances → p. 14](#)  
Bilan  
Comptes d'exploitation  
A propos des comptes annuels

## Éditorial

### Changements internes et externes

**Chers membres,  
Chères donatrices, chers donateurs,  
Mesdames, Messieurs,**

L'année 2017 a été particulièrement riche en événements pour IAMANEH. À l'interne, nous avons procédé à l'élection de la nouvelle direction. À l'externe, nous avons rencontré en Afrique de l'Ouest des défis importants dans notre travail en compagnie de nos organisations partenaires. Malgré les troubles politiques qui nous ont posé de nombreuses difficultés (voire p.6), nous avons réussi à mettre en œuvre tous les projets en cours. Sachez que tout cela a aussi été rendu possible grâce à votre généreux soutien! Mais nous avons aussi constaté des développements politiques favorables en matière de mariages et de la lutte contre l'excision. Nous avons démarré des projets qui visent à engager les hommes en matière de santé reproductive, et nous avons aussi effectué nos premiers pas en vue de systématiser notre travail sur les questions de genre en Afrique de l'Ouest.

Nous sommes confrontés à de gros défis dans les Balkans occidentaux également. Tant en Albanie qu'en Bosnie-Herzégovine, la pauvreté accentue les inégalités sociales. La culture patriarcale persistante, les traumatismes post-guerre mal résolus et le taux de chômage élevé entravent notre lutte contre les violences domestiques, ces dernières étant encore et toujours à l'origine de cas mortels. Notre engagement et le travail de nos organisations partenaires sont donc d'autant plus importants, et les résultats obtenus l'année passée se révèlent positifs. L'offre dans le domaine de la protection des victimes a été étendue, tout comme le travail de sensibilisation auprès du grand public et des insti-

tutions. Dans ce contexte, les organisations partenaires de IAMANEH jouent un rôle important et de précurseurs, en particulier dans la mise en œuvre du travail auprès des auteurs de violences.

Côté Suisse, nous avons aussi développé et approfondi notre engagement. Nous proposons depuis 2017 des cours aux écoles en Suisse allemande. Dans le cadre du festival du film «frauenstark!» (Force féminine!), IAMANEH contribuait pour la deuxième fois en 2017 à la campagne «16 jours contre la violence faite aux femmes». Cette démarche nous a permis de toucher un public plus jeune. 610 élèves ont assisté à une projection spécialement préparée pour les écoles et ont ensuite participé à une table ronde.

L'ensemble du comité directeur vous remercie de tout cœur pour votre soutien et se réjouit de pouvoir compter sur votre fidélité à l'avenir également.

IAMANEH Suisse

Dr Dagmar Domenig  
Présidente



# ORGANISATION

## Mouvements et changements

**La consolidation de la stratégie 2017–2020 et les changements tant à l'interne qu'à l'externe ont imprégné notre travail en 2017.**

L'année 2017 fut particulièrement mouvementée. Avant tout, nous avons consolidé le programme 2017–2020 «Genre et Santé», élaboré en 2016. Nous sommes une organisation qui suit un processus d'apprentissage permanent, et en nous basant sur notre expérience et nos réflexions, nous souhaitons développer ce programme de façon cohérente et faire état aux discussions en cours sur la politique de développement. Le deuxième semestre a été marqué par un changement important au sein de la direction. La directrice de longue date Maya Natarajan a quitté l'association, succédée par Magdalena Urrejola. Nous avons aussi accueilli au sein de notre équipe Isabelle Jost, notre nouvelle chargée de programme pour la Bosnie-Herzégovine.

### Départs et arrivées

Le départ officiel de Maya Natarajan a eu lieu lors de l'assemblée générale réalisée en juin 2017. Le moment fut particulièrement émouvant pour tous les participants: Maya a en effet profondément marqué l'organisation durant ses 20 ans passés chez IAMANEH. Lors de l'apéro d'adieu, les participants ont profité du temps à disposition pour prendre congé de Maya.

Dans la foulée, la chargée de programme Maja Loncarevic a tenu une présentation et expliqué comment le projet «Engaging Men and Boys» (EMB), en impliquant les hommes, favorise l'égalité entre les genres et contribue

à atteindre l'objectif stratégique, c'est-à-dire l'amélioration de la santé et une vie libre de violences. EMB constituera le thème de la conférence planifiée en collaboration avec la DDC, qui sera organisée par IAMANEH en juin 2018 à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'association.

### Travail institutionnel

La nouvelle commission du comité directeur mise en place a commencé son travail cette année et a déjà amassé un peu d'expérience. Le processus d'autorisation de projet, au sein duquel cette commission joue un rôle important, a été amélioré. Le modèle de document pour la soumission des nouvelles phases de projet a été rédigé et adapté aux besoins.

### Adaptations permanentes à l'environnement de travail

Les conditions actuelles en Afrique de l'Ouest nous ont obligés à prendre des décisions difficiles. Par exemple, nous avons dû déplacer la rencontre des partenaires du Burkina Faso à Lomé/Togo en raison de l'attentat terroriste perpétré à Ouagadougou. Mais la situation politique s'est aussi aggravée au Togo au mois d'octobre: plusieurs manifestations populaires ont eu lieu et ont été violemment réprimandées par le Gouvernement. L'équipe IAMANEH a réussi à organiser le workshop abordant le thème «Engagement des hommes», qui était planifié avant la rencontre des partenaires, mais cette dernière a par contre dû être annulée. Cette expérience vécue démontre que la planification et l'organisation du travail de IAMANEH doivent constamment s'adapter à un environnement instable.



Magdalena Urrejola



## Comité directeur et équipe

Situation mars 2018

### Comité directeur

**Dagmar Domenig** juriste, infirmière, anthropologue sociale, Olten, *présidente, depuis 2015*

**Claudia Kessler** médecin, Oberwil, *vice-présidente, depuis 2014*

**Philippe Waegeli** contrôleur de gestion, Bâle, *trésorier, depuis 2012*

**Noemi Steuer** ethnologue, Bâle, *membre, depuis 2006*

**Beatrix Sonderegger** spécialiste en communication, Bâle, *membre, depuis 2009*

**Karin Mader** conseillère en responsabilité sociale des entreprises, Fribourg, *membre, depuis 2016*

**Osman Besic** Master en santé public, travailleur social, politologue, Jegenstorf, *membre, depuis 2016*

### Équipe

**Magdalena Urrejola** directrice, 65%

**Maja Loncarevic** responsable du service programmes, 70%

**Isabelle Jost** chargée de programme Bosnie-Herzégovine, 60%

**Alexandra Nicola** chargée de programme Mali et Togo, 65%

**Maja Hürlimann** chargée de programme Sénégal et Burkina Faso, 60%

**Manuela Di Marco** responsable du service communication & recherche de fonds, 60%

**Riccardo Turla** responsable de la communication, 50%

**Beate Kiefer** gestion des connaissances, 30%

**Anja Baier** responsable travail éducatif et de sensibilisation, 50%

**Lorin Moes** responsable finances et personnel, 50%



### Comité de soutien

**Hans Bossart** gynécologue, Epalinges

**Fanny Matthey** sage-femme, Savigny

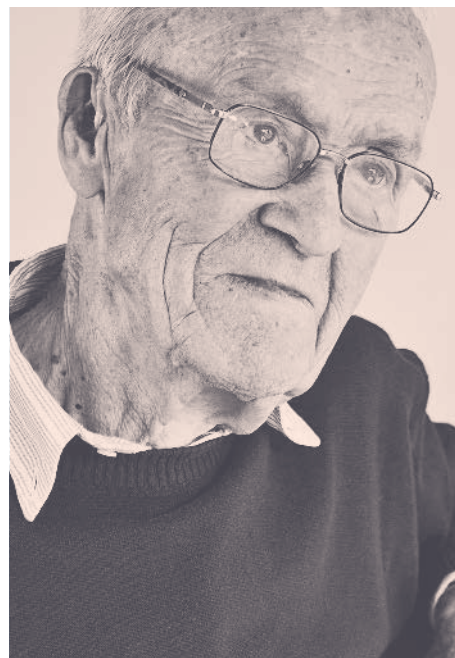
**Christoph Noelpp** juriste, consul honoraire du Mali, Bâle

**Marcel Tanner** épidémiologiste, Bâle

**Edith Thomsen** sage-femme, Pully

**Hugo Wick** pédiatre, Bâle

## Nécrologie



**Monsieur Hartmann P. Koechlin, cofondateur et mentor de IAMANEH Suisse, s'est endormi en paix en février 2018 à l'âge de 99 ans.**

Son engagement bénévole auprès de IAMANEH a commencé à la fin des années 70, au moment de la fondation de l'association. D'abord vice-président et ensuite trésorier de l'association, il a toujours été une tête pensante et un précurseur au sein de celle-ci. Il attachait une importance particulière à des thèmes qui sont aujourd'hui encore d'actualité: le planning familial et une meilleure santé des mères et des enfants constituaient ses priorités et font partie intégrante des projets de IAMANEH Suisse jusqu'à ce jour.

Son engagement en faveur de IAMANEH était pour lui une affaire de cœur et le Mali, en Afrique de l'Ouest, occupait une place spéciale

dans le sien. Il a connu ce pays du Sahel dans le cadre de son travail auprès de la société Geigy à l'époque, active dans l'industrie chimique. Il se rendait régulièrement au Mali et a maintenu des liens étroits sur place. En tant que Consul honoraire du Mali, il a aussi suivi avec grand intérêt l'évolution du pays après sa retraite.

J'ai connu Monsieur Koechlin en 1997, lorsque j'ai posé ma candidature chez IAMANEH et qu'il m'a transmis dans la foulée «sa» tâche de chargé de programme pour le Mali, lui permettant ainsi de se concentrer pleinement sur son travail au sein du comité. Il n'a jamais dévié de son objectif principal, celui d'offrir une vie meilleure aux femmes et aux enfants défavorisés vivant dans le tiers-monde. Monsieur Koechlin a apporté un soutien financier significatif à IAMANEH au travers de la fondation Singenberg. Il a conduit d'importants processus internes de développement avec beaucoup de précaution et de clairvoyance, en particulier au moment de passer d'une petite association pionnière et bénévole à une organisation professionnelle de développement de plus grande taille. La confiance qu'il accordait à l'équipe de IAMANEH revêtait une importance particulière, nous tirions tous à la même corde. Nous n'étions bien entendu pas toujours du même avis, certaines discussions étaient très animées et une pointe d'obstination était toujours présente. Sa personnalité hors du commun était imprégnée de son grand intérêt pour les événements de la politique internationale, mais aussi pour les petits détails du quotidien. Sans lui IAMANEH n'existerait pas, et il s'est aussi assuré que l'association puisse fonctionner de manière indépendante. Nous lui sommes tous extrêmement reconnaissants.

Maya Natarajan  
Directrice 2005–2017



**Quelques semaines seulement après la mort de son père, Hartmann P. Koechlin, c'est Sally Bodoky-Koechlin qui nous a quittés et laissé un grand vide parmi ses proches.**

Si IAMANEH continue de préserver et de cultiver les valeurs de constance, de fiabilité et de durabilité, cela est dû en grande partie à Sally Bodoky-Koechlin et à la fondation Singenberg qu'elle représentait. Sally a personifié les valeurs ci-dessous de façon impressionnante, y compris au niveau personnel, lors de ses longues années de travail passées au sein du comité: la durabilité par son affiliation de plus de 20 ans auprès de l'association IAMANEH, l'engagement en tant que membre du comité – aussi comme vice-

présidente lors de certaines périodes – et lors de différentes visites de projets, et surtout la fiabilité. À chaque rencontre, sa personnalité marquait ses interlocuteurs – un humour sec, une façon précise et directe de s'exprimer, une modestie, une amabilité et une multiplicité bien à elle, caractéristiques qui ne se remarquaient pas forcément au premier coup d'œil.

Sally et sa famille ont traversé des épreuves difficiles à la fin de sa vie. Tous ensemble, ils ont surmonté ces moments délicats de façon incroyablement touchante. IAMANEH a occupé les pensées de Sally jusqu'au dernier moment et quelques heures avant sa mort, j'ai encore eu l'occasion de rire de tout cœur en sa compagnie à propos d'une situation comique – typiquement Sally!

Tout le comité et toute l'équipe de IAMANEH sont particulièrement tristes de perdre une membre du comité aussi importante. Nous exprimons notre profonde gratitude pour tout ce que Sally Bodoky-Koechlin a apporté non seulement à IAMANEH, mais également à chacun de nous personnellement. Elle va nous manquer énormément!

Nous transmettons nos sincères condoléances à toute sa famille.

Claudia Kessler  
Vice-présidente

## Informations pays

Une zone importante d'Afrique de l'Ouest a été empreinte d'une grande fragilité en 2017 également. Diverses attaques d'origines terroristes ont à nouveau eu lieu à Bamako et Ouagadougou. Au Mali, l'instabilité s'accroît de manière générale et nos organisations partenaires en sont concernées. Notre partenaire YAGTU, qui œuvre dans la région de Mopti contre la violence faite aux femmes, mène un centre de soutien à Bandiagara et effectue un travail de prévention, doit agir avec grande prudence au quotidien. Des groupes fondamentalistes combattent, en effet, l'engagement en faveur de l'égalité et des droits des femmes. La situation sur place est permanentement observée, afin de ne pas exposer le personnel à des risques inutiles. YAGTU n'envisage néanmoins pas d'abandonner sa mission, car précisément dans ce contexte, les interventions en faveur des femmes et leur protection sont d'autant plus importantes.

D'autre part, de nombreuses bonnes nouvelles nous parviennent de la région. L'engagement et le volontarisme de la population civile portent leurs fruits. Au Burkina Faso, sous la pression de la société civile, l'âge du mariage pour les filles a été élevé officiellement de 16 à 18 ans. Il s'agit d'un pas important contre le mariage et les grossesses précoces des filles, et contre les risques de santé qui en découlent, ainsi que contre l'interruption de la scolarité et le manque de perspectives qui en résulte. Des progrès, bien que modérés, sont aussi visibles au Mali avec la loi en suspens sur la lutte contre l'excision. Malgré une forte opposition de la part de groupes fondamentalistes, le projet de loi a été repris en main collectivement par de nombreuses organisations non-gouvernementales et un texte de loi soutenant la lutte contre les vio-

lences liées au genre a été élaboré. Nos organisations partenaires se sont en outre engagées pour la reconnaissance d'un statut officiel pour les jeunes filles qui œuvrent comme employées de maison, ainsi que pour l'amélioration de leurs conditions de travail.

L'engagement des hommes en faveur de la santé des femmes et de l'égalité hommes-femmes a beaucoup gagné en force en 2017 au sein de nos projets. Dans la plupart de ceux-ci, des hommes œuvrent maintenant pour une amélioration de la santé des femmes. Il ne s'agit ici pas uniquement de s'assurer que les hommes assument mieux leurs responsabilités dans le domaine familial et de la santé, mais également de les motiver à considérer de façon critique les structures patriarcales et à développer des alternatives face à des situations bloquées. De nombreux hommes ayant participé à nos activités perçoivent rapidement des avantages en changeant de comportement. Lorsqu'ils s'engagent aux côtés de leur partenaire et abandonnent le rôle masculin traditionnel, une atmosphère pacifique se propage dans l'environnement familial. Ils se rendent eux-mêmes compte des propres bénéfices qu'ils en retirent. Les changements et l'abandon de certains privilèges ne sont pas exclusivement synonymes de perte, mais permettent d'ouvrir de nouveaux espaces et de nouvelles possibilités.

Lors d'un workshop, nos partenaires ont pu renforcer leurs compétences afin de poursuivre leur mission de façon encore plus efficace. À cette occasion, nous avons encore approfondi le travail d'approche transformative des genres. Cette démarche a permis de progresser de façon significative en direction d'une systématisation de l'abordage des questions de genre en Afrique de l'Ouest.

## Projets Mali

**Un centre d'accueil pour les femmes victimes de violences:** Dans sa zone d'intervention, YAGTU effectue un travail très varié dans le domaine des violences liées au genre: violences domestiques, viols, empêchement d'accéder aux ressources vitales de base, mariages forcés et précoces ou mutilations génitales font entre autres partie des situations auxquelles il faut faire face. La plupart du temps, ces comportements sont à mettre au compte de la répartition inégale des privilèges et des droits accordés aux hommes et aux femmes. Le centre d'information de YAGTU propose aux femmes victimes de ces violences une première assistance et un soutien personnalisé. 54 femmes ont accédé aux services de conseil juridique, d'assistance médicale et d'accompagnement psychologique. Un peu plus de 20 cas de violences ont pu être résolus par un travail de médiation. Outre les mesures de soutien directes, YAGTU mobilise la population contre l'impunité des auteurs de violences et pour promouvoir une application objective des lois. En coopération avec d'autres organisations locales, YAGTU s'engage en faveur de l'acceptation du nouveau projet de loi, qui condamne expressément les violences liées au genre.

*Coûts du projet: CHF 88'752.–*

**La fistule, une complication de l'accouchement:** Chaque année, des centaines de femmes souffrent de fistule résultant d'un accouchement difficile – en raison avant tout de l'absence de services de santé pouvant être actionnés à temps. Pour réduire les risques de complications à l'accouchement et pour améliorer l'accès à des services de santé adéquats, la région de Ségou peut compter depuis de nombreuses années sur le soutien de notre organisation partenaire IAMANEH Mali. L'engagement des hommes constitue un élément

important dans le travail de prévention. Lorsque ceux-ci prennent conscience de l'importance des consultations prénatales et d'un accompagnement professionnel lors de l'accouchement, ils font en sorte que leurs partenaires puissent profiter de ces mesures. 400 hommes se sont engagés l'année passée, afin de transmettre leurs connaissances à d'autres hommes et permettre à ces derniers de modifier leur comportement et mieux prendre en compte les besoins de leurs femmes enceintes. Outre le travail de prévention, IAMANEH a pris en charge les frais d'opération pour 64 femmes victimes de fistule obstétricale.

*Coûts du projet: CHF 152'771.–*

**Lutte contre l'excision:** Nous avons revu, en compagnie de notre partenaire GAAS, notre engagement en faveur de la lutte contre les mutilations génitales féminines. Dans le cadre de la phase de projet lancée en 2017, GAAS a collaboré de façon encore plus intensive avec 28 communautés villageoises de la commune de Pelengana, dans la région de Ségou. En arrivant à un consensus au sein de chaque village, l'objectif est d'éliminer pour toujours l'excision, une pratique cruelle et discriminatoire. Les activités du projet sont de cette manière toujours intégrées dans une démarche globale, qui vise à améliorer la santé sexuelle et reproductive de près de 70'000 habitants. Lors de la première année du projet, les activités avaient d'une part pour objectif de permettre à la population d'assimiler les retombées juridiques des pratiques traditionnelles et de leurs conséquences néfastes pour la santé. D'autre part, GAAS a engagé un processus de réflexion critique avec 56 chefs de villages et autorités religieuses, qui sont aussi des leaders d'opinion au sein de leurs communautés.

*Coûts du projet: CHF 97'269.–*

**Plus de droits pour les employées de maison:** Pratiquement toutes les familles de Bamako font appel aux services d'une employée de maison. Il s'agit souvent de jeunes filles issues de milieux ruraux, qui financent de cette manière leur dot. Afin d'éviter à ces jeunes filles des grossesses non désirées ou des maladies sexuellement transmissibles, notre organisation partenaire APSEF leur propose des séances d'information sur la sexualité, la santé reproductive et les droits, et plus spécifiquement sur leurs droits en tant qu'employées de maison. L'APSEF a offert en 2017 ses services à 258 filles âgées de 14 à 21 ans. À l'occasion de formations ciblées, les filles apprennent de façon pratique à subvenir à leurs besoins et à défendre leurs droits. Notre partenaire a en outre soutenu 27 filles en détresse et leurs enfants, en leur offrant un abri dans le centre d'accueil nouvellement ouvert. L'APSEF travaille aussi dans 50 villages sur les causes de ces importantes migrations de jeunes filles vers les villes. L'association accompagne les villageois pour leur permettre d'analyser de façon critique la situation et trouver ensemble des alternatives.

*Coûts du projet: CHF 133'745.–*

**Santé des femmes enceintes et des enfants en bas âge:** Notre partenaire GAD s'engage dans le sud du Mali pour des grossesses saines et des accouchements sûrs. GAD promeut entre autres les examens préventifs au sein de la population, un accompagnement professionnel lors des accouchements et une amélioration de la planification des grossesses. Pour mieux sensibiliser les hommes sur ce thème, GAD a identifié 91 «maris pionniers» qui ont pour mission de sensibiliser leurs pairs. Lors de discussions individuelles et de séances publiques, les hommes sont encouragés à s'engager en faveur de la santé

reproductive et à assumer plus de responsabilités dans le domaine. Le résultat fut positif: 167 hommes ont accompagné leurs femmes l'année passée tant lors de consultations prénatales que lors de l'accouchement. En outre, un processus de changement de mentalité dans la communication entre les partenaires sur les thèmes liés à la santé sexuelle et reproductive a aussi été lancé.

*Coûts du projet: CHF 151'984.–\**

**Fonds de soutien ponctuel:** Au Mali, trois initiatives locales ont obtenu le soutien d'un fonds séparé destiné à l'encouragement de micro-projets. Un soutien a été apporté à la formation continue d'étudiants en médecine sur le thème des risques liés à l'accouchement dans les zones rurales, par exemple la fistule. Des activités de mobilisation pour la journée internationale pour l'élimination de la fistule obstétricale, qui a lieu annuellement le 23 mai, ont aussi bénéficié d'un soutien.

*Coûts du projet: CHF 9'118.–*

*\*co-financé par la Chaîne du Bonheur Genève*

# AFRIQUE DE L'OUEST







## Sénégal

**Éducation sexuelle pour les jeunes:** Moins de 5 % des jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans ont accès à des moyens de contraception au Sénégal. L'éducation sexuelle est défaillante et les jeunes femmes manquent de confiance en elles pour exiger des relations sexuelles protégées. Les valeurs morales imposées par la société ne correspondent pas à la réalité vécue par les jeunes et les filles ne s'adressent pour cela que rarement aux centres de santé ou à leurs parents pour trouver des réponses à leurs questions. C'est là qu'Intermondes entre en jeu et fournit des informations à la jeune génération, en s'appuyant sur une communication ouverte et détentue. Les jeunes bénéficient d'un soutien et d'instructions qui leur permettent d'adopter un comportement sexuel plus sûr. Le projet a été très bien reçu par les communes participantes et par le médecin de district, qui souhaite le prolonger de trois ans et l'étendre dans les communes avoisinantes.

*Coûts du projet: CHF 69'747.–\**

**Un centre de santé à Yeumbeul:** Depuis 2016, le centre de santé s'est forgé une bonne réputation auprès des 12'000 habitants de Yeumbeul, près de Dakar. Un financement partiel a néanmoins encore été nécessaire lors de la phase de lancement, pour deux années supplémentaires. Avec la poursuite d'un financement partiel, l'organisation partenaire AcDev s'est engagée à développer l'offre dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive pour les jeunes de la commune, en s'appuyant sur les expériences positives faites antérieurement par Intermondes.

*Coûts du projet: CHF 40'250.–*

**Éliminer la violence faite aux femmes:** APROFES a enregistré en 2017 une augmentation de 70% parmi les déclarations de cas de violence, qui se sont élevés à 389. L'association apporte un soutien et accompagne les femmes victimes de violences. 42% ont porté plainte contre les auteurs, et 90% de ces cas ont obtenu gain de cause devant le juge. Cette augmentation de cas apparents est due à une amélioration de la collaboration avec les services sociaux et de santé, ainsi qu'avec la police et les tribunaux qui aiguillent les femmes vers l'APROFES. Le degré de notoriété croissant de l'association a aussi contribué à cette augmentation et environ un cas sur cinq est relaté sur les radios locales lors d'émissions interactives abordant régulièrement les violences domestiques. Le nombre croissant de plaintes ne reflète pas forcément une augmentation des cas de violence domestique, mais bien plus une meilleure disposition à effectuer cette démarche. En outre, la reconnaissance portée aux hommes se comportant de façon exemplaire contribue également à la lutte contre ces violences.

*Coûts du projet: CHF 104'248.–*

*\*co-financé par la Chaîne du Bonheur Genève*

## Burkina Faso

**Soutien aux jeunes mères célibataires et planning familial:** Alors que notre organisation partenaire AMMIE soutenait auparavant les jeunes mères célibataires chassées par leurs familles, elle a entre-temps réorienté son programme sur l'éducation sexuelle des jeunes et sur la collaboration avec les centres de santé. Depuis 2017, le projet offre au personnel sanitaire des formations afin qu'ils puissent mieux accueillir et conseiller les jeunes. 1'029 jeunes (dont plus de 200 garçons) ont sollicité des conseils et utilisent depuis des moyens de contraception. Une centaine de jeunes formés ont organisé différentes rencontres d'information dans les écoles et 9'070 jeunes au total ont pris part à celles-ci. Près de 30'000 adolescents et adultes ont en outre participé d'une forme ou d'une autre à diverses activités, durant lesquelles ils ont pu poser ouvertement leurs questions sur la sexualité des jeunes et sur les problèmes rencontrés.

*Coûts du projet: CHF 108'008.–*

**Renforcer la protection juridique des femmes et des enfants:** La population n'est généralement pas bien informée sur les types d'actes violents qui tombent sous la loi, et sur la façon de porter plainte dans de tels cas. Rien que par la transmission d'informations sur les aspects juridiques, le comportement de nombreuses personnes se modifie déjà. 75 hommes issus de 15 villages ont été formés comme «ambassadeurs». Afin de sensibiliser la population, ils mettent sur pied des groupes d'hommes en collaboration avec les services sociaux. 14'200 adolescents et adultes ont profité de cette offre dans les écoles et les villages. 43 plaintes ont été déposées l'année passée, ce qui constitue un début encourageant. Les femmes et les filles victimes de violences ont de plus en plus confiance en leurs droits et dans les institutions, ce qui débouche sur une augmentation du nombre de plaintes.

*Coûts du projet: CHF 77'288.–*

## Togo

**Santé et développement pour les communautés villageoises:** Notre organisation partenaire AFAD offre à la population diverses prestations dans le domaine de la santé. Plus particulièrement, l'AFAD propose aux femmes vivant dans un environnement précaire des services de qualité pour l'accompagnement de la grossesse et de l'accouchement. Les quatre postes d'accouchement gérés par l'AFAD offrent aux femmes en phase d'accouchement un accompagnement et une infrastructure qui leur permettent de vivre une expérience positive, en accord avec leurs nécessités. Contrairement aux centres de santé publics, les femmes peuvent par exemple choisir entre différentes positions pour accoucher. Il s'agit d'une véritable innovation au Togo, introduite dans le pays par notre partenaire AFAD. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: sur les 190 naissances enregistrées dans la région durant l'année, 169 ont eu lieu dans les quatre centres de naissance du projet. En outre, plus de 130 femmes enceintes ont profité de l'offre dans le domaine des consultations prénatales.

*Coûts du projet: CHF 72'853.–*

**De l'eau potable pour une meilleure santé:** L'accès à l'eau potable est indispensable pour rester en bonne santé. Depuis 2011, sept nouveaux puits ont vu le jour et contribuent à l'amélioration de la situation sanitaire dans 25 villages situés autour du centre de santé d'Elémé. Ces infrastructures assurent pour la première fois de l'eau potable à 15'000 personnes. Plus de 1'000 personnes ont pu construire leurs propres toilettes grâce à l'assistance technique fournie par le projet, ce qui a permis de réduire substantiellement la transmission de maladies. Grâce au projet, les élèves et les professeurs de six écoles bénéficient maintenant de latrines propres et d'un approvisionnement en eau potable. Six instituteurs de la région ont reçu dans la foulée une formation sur le thème «hygiène et santé» et sur le fonctionnement et la manutention des nouvelles installations. Ce travail a servi de base pour la conduite d'un nouveau projet en 2018, qui abordera dans la région d'Elémé l'amélioration de l'hygiène menstruelle dans le contexte scolaire.

*Coûts du projet: CHF 143'750.–*

«Les femmes peuvent choisir entre différentes positions pour accoucher. Il s'agit d'une véritable innovation au Togo.»



## Informations pays

L'Albanie et la Bosnie-Herzégovine font encore et toujours partie des pays les plus pauvres d'Europe. Le taux de chômage élevé chez les jeunes et le manque général de perspectives renforcent les mouvements de migration. La culture patriarcale domine toujours, les violences domestiques sont courantes et débouchent encore régulièrement sur des cas mortels. Des progrès importants à l'échelle légale ont néanmoins eu lieu ces dernières années dans les deux pays. Des avancées ont ainsi été constatées en 2017, par exemple avec la reconnaissance officielle de la hotline SOS nationale pour les femmes et les filles victimes de violences, ou l'assistance juridique gratuite pour les cas de violences domestiques en Albanie. Le défi est cependant encore important pour implanter les lois de façon effective et obtenir un financement de l'État pour la mise en place des services.

Nos organisations partenaires locales compent depuis des années les lacunes étatiques avec des prestations professionnelles dans le domaine des conseils et de la protection des victimes. Elles contribuent en outre de façon importante à la prévention de la violence et à une réflexion critique du rôle homme/femme dans la société, par des actions dans les écoles, les communes rurales, les institutions et auprès du grand public. Le travail effectué auprès des hommes et des garçons adolescents revêt aussi une importance particulière, pour aborder en profondeur les origines de la violence liée au genre. Dans ce contexte, les organisations partenaires de IAMANEH actives dans les deux pays jouent un rôle de pionniers et constituent des références dans le travail auprès des auteurs de violences.

### Rencontre de partenaires riche en échanges

Pour la première fois, c'étaient les nouvelles coordinatrices locales de IAMANEH qui ont organisé la rencontre annuelle des organisations partenaires. Cet événement renforce le rôle de ces dernières dans leur contexte local. Les participants ont pu échanger leurs expériences sur des thèmes comme l'approche transformative des genres, le travail auprès des auteurs de violences ou les démarches thérapeutiques avec les victimes. Des discussions ont eu lieu sur de possibles initiatives communes de lobbying et sur l'amélioration des conditions pour l'intégration des services d'ONG au sein de structures étatiques, ainsi que sur le «self care», une démarche importante visant à préserver la santé des collaborateurs œuvrant dans des contextes difficiles.

### Évaluations et apprentissage régional

IAMANEH a procédé en 2017 à une évaluation transnationale du travail auprès des auteurs de violences. L'évaluation a confirmé le caractère pionnier et innovant des projets, dans le domaine des conseils et de la protection des victimes. Elles contribuent en outre de façon importante à la prévention de la violence et à une réflexion critique du rôle homme/femme dans la société, par des actions dans les écoles, les communes rurales, les institutions et auprès du grand public. Le travail effectué auprès des hommes et des garçons adolescents revêt aussi une importance particulière, pour aborder en profondeur les origines de la violence liée au genre. Dans ce contexte, les organisations partenaires de IAMANEH actives dans les deux pays jouent un rôle de pionniers et constituent des références dans le travail auprès des auteurs de violences.

Deux évaluations supplémentaires effectuées en Albanie se sont penchées sur l'approche transformative des genres dans les écoles, ainsi que sur les mécanismes de référence locaux dans les cas de violences domestiques. Cette démarche a permis de formuler des recommandations importantes pour la poursuite des travaux.

## Projets Bosnie-Herzégovine

### Thérapie traumatique pour les victimes de violences domestiques:

Le centre thérapeutique et de soutien de notre partenaire Vive Žene à Tuzla offre depuis maintenant 23 ans un accompagnement professionnel aux femmes, aux enfants et aux hommes traumatisés et touchés par la violence. 367 personnes au total ont bénéficié, lors de 1916 séances, de divers soins thérapeutiques et de conseils dans le domaine social, juridique et médical. 80 femmes et enfants ont profité d'un abri et d'un accompagnement psychosocial dans la maison d'accueil. À Bratunac et dans le district de Brčko, 148 élèves ont abordé dans 98 workshops des thèmes comme la communication non violente et les questions de genre. L'intégration du centre dans l'établissement du budget cantonal constitue un succès et un pas important vers un financement par l'État, même si cette contribution reste encore marginale. *Coûts du projet: CHF 113'718.–*

### Protection et perspectives pour les femmes:

La maison pour femmes de notre partenaire Budućnost a offert une protection et un accompagnement à 42 femmes et 77 enfants. 12 des enfants ont été placés par les services sociaux dans la maison d'accueil pour femmes sans être accompagnés d'une personne responsable. Ce phénomène nouveau accroît les besoins en termes d'accompagnement. Le centre de soutien a reçu 2'040 appels de détresse et a fourni des conseils juridiques, sociaux et thérapeutiques à 622 personnes, familles ou couples. L'indépendance économique des femmes a bénéficié d'une attention particulière : 60 femmes ont reçu une formation dans des domaines comme la production de miel ou la culture de fruits et légumes en serres. Cela permet aux femmes de s'assurer un revenu vital pour commencer à reconstruire leur vie sans dépendre d'un partenaire violent. *Coûts du projet: CHF 111'905.–*

### Un avenir meilleur pour les enfants des rues et les communautés marginalisées:

266 enfants et leurs parents ont bénéficié de conseils juridiques, médicaux et sociaux de la part de notre partenaire Zemlja Djece. Les enfants profitent du centre de jour et de jeunesse, où ils peuvent échanger, jouer et profiter d'un appui scolaire. Les animateurs du club «Be a Man» fondé en 2016 ont œuvré comme multiplicateurs lors de workshops abordant avec 151 jeunes des thèmes comme la violence faite aux femmes ou les abus de drogues. À la suite de workshops traitant des questions de genre et un travail intensif effectué sur eux-mêmes, de jeunes hommes marginalisés ont entrepris de leur propre chef un travail de transformation au sein de leur communauté. Dans le contexte juridique, Zemlja Djece promeut l'amélioration des droits pour les enfants et a œuvré avec succès pour la couverture obligatoire des frais de santé pour les enfants marginalisés. *Coûts du projet: CHF 97'650.–*

### Travail auprès des auteurs de violences et offre de base dans la prévention des violences:

Le centre pour les hommes de Modriča travaille de façon combinée à plusieurs niveaux. En offrant des prestations de base comme des activités de loisirs, le centre conquiert la confiance des hommes et les motive à profiter de conseils et d'un travail destiné aux auteurs de violences. Le centre offre principalement des conseils psychologiques, sociaux et juridiques et un travail auprès des auteurs de violences. 246 hommes au total ont bénéficié en 2017 des services qui incluent aussi des workshops de sensibilisation, des soirées de discussion et des groupes d'entraide. Dans le cadre du travail auprès des auteurs de violences, 30 hommes ont accompli le cycle de conseils psychoso-

ciaux conduit sur 16 semaines. La collaboration officielle avec les institutions constitue cependant toujours un énorme défi. *Coûts du projet: CHF 119'077.–*

### Mise en place d'un travail officiel auprès des auteurs de violences:

Au lieu d'attendre l'entrée en vigueur des directives légales sur l'assignation des auteurs de violences à leur suivi obligatoire, nous avons décidé avec nos partenaires Vive Žene et Budućnost de modifier notre stratégie en 2017. L'objectif est maintenant de mettre en place des programmes pilotes volontaires, en collaboration étroite avec les institutions communales. Nous avons constitué quatre équipes multidisciplinaires, qui ont œuvré au sein de leurs communes pour l'élaboration d'un travail psychosocial auprès des auteurs de violences. Six conseillères et conseillers formés en amont par IAMANEH ont rafraîchi leurs connaissances et proposent maintenant des conseils dans ces communes. 19 auteurs de violences ont participé de façon volontaire au programme. Par le biais de ce projet co-financé par UN Women, IAMANEH consolide et développe sa position en Bosnie-Herzégovine en tant que pionnière et experte dans le travail auprès des auteurs de violences. *Coûts du projet: CHF 60'825.–*

## Albanie

### Protection dans une maison d'accueil pour femmes:

En 2017, le foyer Shelter Tirana a protégé et accompagné de près 65 femmes et 32 enfants lors de séjours allant de quelques jours jusqu'à six mois. L'équipe pluridisciplinaire spécialisée suit les femmes en permanence et travaille en étroite collaboration avec les autorités juridiques, sanitaires et sociales. 29 femmes ont engagé des procédures judiciaires contre des auteurs de violences. Pour offrir aux femmes des perspectives de vie libres de violence, il est important de les renforcer économiquement, de les réintégrer dans leur réseau familial et social d'origine et de leur trouver un logement sûr après leur séjour à la maison d'accueil. 26 femmes ont pu suivre une formation et deux autres ont démarré leur propre micro-entreprise. Avec l'appui de la maison d'accueil, 28 femmes ont développé de nouvelles perspectives de vie sans la présence d'un partenaire violent. La formation continue de spécialistes en provenance de diverses institutions communales a fortement contribué à un abordage professionnel et efficace des cas de violences domestiques au sein du réseau d'institutions (Case Management). *Coûts du projet: CHF 105'419.–*

### Centre de soutien aux femmes et enfants victimes de violences:

Depuis 2016, le centre de soutien de notre partenaire CLWG à Tirana gère, pour le compte de l'État, une hotline nationale destinée aux victimes de violences domestiques. La portée de cette hotline s'est fortement étendue entretemps et le CLWG a mis en place un réseau collaboratif dense, avec des centres spécialisés dans tous les lieux importants du pays. Cela permet d'aiguiller les victimes directement vers le centre de soutien de leur région après le premier appel téléphonique et la première consultation. La

## BALKANS OCCIDENTAUX





hotline est maintenant en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Environ 1'600 victimes ont bénéficié de conseils téléphoniques et une grande partie d'entre elles ont aussi obtenu un soutien psychosocial directement auprès du centre à Tirana. Malgré le contrat de prestations en place, l'État ne prend toujours pas en charge les coûts d'exploitation de la hotline. IAMANEH accompagne CLWG de près dans les négociations en vue d'un financement public.

*Coûts du projet: CHF 61'243.–*

**Service de conseils pour les hommes:** Le service de conseils pour les hommes CLMB à Tirana est maintenant parfaitement établi. La collaboration signée avec le directeur des prisons et le service d'exécution des peines de l'État a permis de diriger les auteurs de violences vers le service. Mais comme ces consultations se font sur recommandation, plus de 60% des personnes indiquées ont refusé de comparaître. Malgré cela, le nombre de clients auprès du CLMB a subi une augmentation remarquable. 67 hommes ont eu recours à des conseils abordant les thèmes de la violence, parmi ceux-ci 53 sur recommandation et 14 de façon spontanée. Les 577 entretiens-conseils conduits (8,6 séances par client en moyenne) constituent une bonne base pour un processus de conseil approfondi. Le CLMB a aussi œuvré activement dans le domaine de la prévention auprès des jeunes, dans des écoles professionnelles et dans le cadre d'une campagne nationale abordant les stéréotypes des genres, ce qui a permis de sensibiliser directement 1'150 jeunes, et bien d'autres encore de façon indirecte.

*Coûts du projet: CHF 67'666.–*

**Lutte contre la violence et les abus dans les régions rurales:**

Le centre de soutien et le centre d'accueil d'urgence de notre partenaire Woman to Woman à Shkodra ont maintenu leur offre en 2017 pour protéger les femmes et enfants victimes de violences. Une équipe mobile composée de psychologues et d'assistantes sociales professionnelles a en outre transmis des conseils aux femmes directement dans leurs villages, rompant de cette manière les barrières géographiques et sociales. 344 personnes – femmes, filles et enfants – ont obtenu un soutien professionnel et 151 d'entre elles ont profité d'une aide pour les démarches juridiques et les comparutions au tribunal. 22 femmes et 11 enfants ont bénéficié d'un hébergement d'urgence avant d'être redirigés dans une des maisons d'accueil pour femmes du pays. Woman to Woman a aussi porté une attention particulière sur son travail de prévention dans les villages isolés. La collaboration avec les professionnels au sein des communautés villageoises et la tenue de «semaines de la santé» et de journées portes ouvertes auprès de la police ont renforcé les relations entre la population et les services communautaires, encourageant par là même le dialogue sur les problèmes de violences et les questions de genre. Le travail de prévention de la violence dans les écoles a permis de sensibiliser 218 élèves, 52 enseignants et 100 parents.

*Coûts du projet: CHF 96'957.–*

**Centre de conseil pour les hommes ZDB:**

Outre son travail direct effectué auprès des auteurs de violences, ZDB a aussi débuté en 2017 dans le nord de l'Albanie une activité de conseils dans les écoles, qui s'adresse aux garçons en proie à des problèmes de violence. Ce sont ainsi 21 hommes auteurs de violences et 21 élèves qui, aiguillés par des enseignants ou des psychologues scolaires, ont bénéficié d'un accompagnement et de conseils. Malgré une amélioration du processus d'assignation, seuls 9 cas sur un total de 197 mesures de protection dictées par les tribunaux ont débouché sur une assignation officielle. Cela démontre qu'un grand travail de persuasion est encore nécessaire, en particulier auprès des juges, pour bien implanter le travail auprès des auteurs de violences. Le ZDB s'est donc concentré sur la promotion de son offre auprès des institutions, et en particulier sur une collaboration proactive avec les juges et les tribunaux. Dans le cadre de forums universitaires, le ZDB a en outre instruit de façon pratique des étudiants et des professeurs sur le travail auprès des auteurs de violences. ZDB a promu une approche transformative des genres dans six écoles de la région de Shkodra. Cette démarche a permis aux participants de reconsidérer leur attitude et leur comportement, avec aussi la participation des enseignants et des parents.

*Coûts du projet: CHF 81'484.–*

**Nouveau cursus de formation pour les conseillers en matière de violence:**

IAMANEH a commencé en 2017 en Albanie un nouveau cursus de formation de deux ans destiné aux futurs conseillers en matière de violence. Un expert suisse dans ce domaine dirige la formation en compagnie des responsables des deux centres albanais de conseils aux hommes. Cette équipe a sélectionné pour cette formation, via appel et un processus d'évaluation, 14 professionnels (2 du Kosovo, 12 d'Albanie), déjà formés en psychologie, en travail social ou en pédagogie. L'équipe dirigeante a organisé en décembre 2017 un module d'introduction supplémentaire sur le travail de conseil auprès des auteurs de violences et a transmis des informations sur ce thème aux participants et aux institutions. Le gouvernement albanais soutient le cursus au niveau idéal et la formation devrait aussi obtenir une accréditation officielle.

*Coûts du projet: CHF 55'527.–*

«Un grand travail de persuasion est encore nécessaire pour bien implanter le travail auprès des auteurs de violences.»



Un grand merci va également à:

**Kult.kino** Bâle

**Martin Leschhorn** Medicus Mundi Suisse

**Dr. Agnes Dormann** Bâle

**Dampfschiff** Brugg

**Emma Lightowlers** Bâle

**Kitty Schaertlin** Sissach

Impressum

**Édition** IAMANEH Suisse, Bâle

**Rédaction** Manuela Di Marco, Riccardo Turla

**Collaboration** Dagmar Domenig, Magdalena Urrejola, Maja Loncarevic, Alexandra Nicola, Maja Hürlimann, Lorin Moes, Anja Baier, Isabelle Jost, Maya Natarajan, Claudia Kessler, Philippe Waegeli

**Traduction** Jacques Muheim

**Réalisation** KOKONEO GmbH, Bureau pour la communication visuelle, Sissach

**Droits d'images** IAMANEH Suisse

**Impression** Steudler Press SA, Bâle

**Tirage** Allemand: 4'000 ex./Français: 250 ex., imprimé sur papier Amber Graphic, Offset, FSC Mix

Bâle, en avril 2018

# DONS

**Un grand merci!**

Nous tenons à remercier très chaleureusement tous nos membres, donatrices et donateurs pour leur fidélité. Nous manquons de place pour tous les citer – mais exprimons notre plus vive reconnaissance à chacun d'entre eux. à chacun d'entre eux.

Nous remercions tout particulièrement nos donateurs institutionnels (à partir de 5'000 CHF):

**Canton de Bâle-Ville**

**Canton de Thurgovie**

**Canton de Zurich**

**Canton des Grisons**

**Canton du Schaffhouse**

**Chaîne du Bonheur, Genève**

**Commune de Wil**

**Commune de Küsnacht**

**DDC Berne**

**Dorferkorporation Herisau alimentation hydrique**

**Ethenea Independent Investors S.A.** Munsbach

**Fondation Alfred und Anneliese Sutter-Stöttner** Münchwilen TG

**Fondation Caritatis** Vaduz

**Fondation Christian Bachschuster Jona** Widnau

**Fondation Däster-Schild** Berne

**Fondation en faveur de la thérapie pour les traumatismes de guerre** Zurich

**Fondation Ferster** Buchs

**Fondation Gebauer** Zurich

**Fondation Leopold Bachmann** Rüschiikon

**Fondation Open Society Institute** Zoug

**Fondation Pro Victimis** Genève

**Fondation Salientes** Zurich

**Fondation Singenberg** Bâle

**Fondation Sonnenschein** Schwyz

**Fondation Ueli Schlageter** Zurich

**Fondation Valüna** Vaduz

**Fondation Volkart** Winterthur

**Kahane Foundation** Celerina/Schlarigna

**«Kriens hilft Menschen in Not»** Kriens

**Medicor Foundation** Triesen

**Paroisse réformée évangélique de Zoug**

**Paroisse réformée de Wädenswil**

**Ville de Rapperswil-Jona**

**Ville de Zurich**

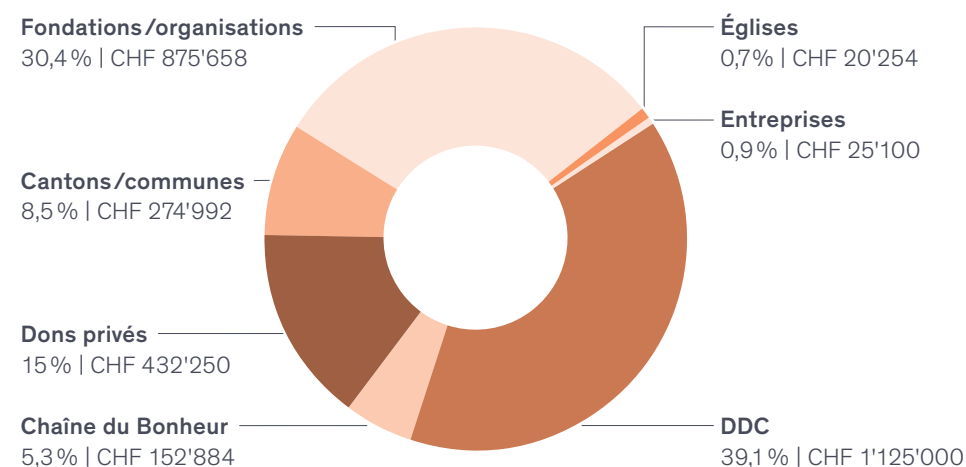
## Bilan au 31 décembre

	2017 CHF	2016 CHF
<b>Actif</b>		
Actif circulant		
<i>Liquidités</i>	1'244'194	1'420'131
<i>Créances</i>		
– vis-à-vis de la collectivité	0	124
– vis-à-vis de tiers	19'094	3'191
– vis-à-vis de prestataires	74'474	9'600
<i>Comptes de régularisation de l'actif</i>	189'128	223'302
<b>Total actif circulant</b>	<b>1'526'890</b>	<b>1'656'348</b>
Actif immobilisé		
Actifs financiers		
<i>Garantie de loyer</i>	4'636	4'635
Total actifs financiers	4'636	4'635
Immobilisations corporelles		
<i>Installations informatiques et mobiliers</i>	36'429	27'152
<i>Provisions pour dépréciation</i>	-25'923	-22'960
Total immobilisations corporelles	10'506	4'192
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>15'142</b>	<b>8'827</b>
<b>Total de l'actif</b>	<b>1'542'032</b>	<b>1'665'175</b>
<b>Passif</b>		
Passifs courants		
<i>Dettes sur livraisons et prestations de service</i>	105'047	76'783
<i>Dettes sur paiements anticipés de projet</i>		
– vis-à-vis de la collectivité	28'408	38'000
– vis-à-vis de tiers	175'834	217'750
<i>Passifs de régularisation</i>	23'556	88'530
<b>Total passifs courants</b>	<b>332'845</b>	<b>421'063</b>
Capital des fonds affectés		
<i>Capital des fonds</i>	593'112	615'440
<b>Total capital des fonds affectés</b>	<b>593'112</b>	<b>615'440</b>
Capital de l'organisation		
<i>Capital libre généré</i>	616'075	628'672
<b>Total capital de l'organisation</b>	<b>616'075</b>	<b>628'672</b>
<b>Total du passif</b>	<b>1'542'032</b>	<b>1'665'175</b>

## Compte d'exploitation 1.1. – 31.12.

	2017 CHF	2016 CHF
<b>Produit d'exploitation</b>		
Contributions reçues		
Contributions affectées	2'401'376	2'383'797
<i>DDC</i>	1'049'081	1'053'000
<i>DDC contributions administration programmes</i>	75'919	117'000
<i>Chaîne du Bonheur</i>	152'884	52'452
<i>Cantons et communes</i>	245'642	273'700
<i>Fondations</i>	80'508	752'579
<i>Autres produits</i>	76'342	135'066
Contributions sans affectation	486'012	411'217
<i>Cotisations des membres</i>	10'250	10'600
<i>Contributions générales</i>	475'762	400'617
<b>Total contributions reçues</b>	<b>2'887'388</b>	<b>2'795'014</b>
Produits de livraisons et prestations de service	25'618	1'984
<b>Total produit d'exploitation</b>	<b>2'913'006</b>	<b>2'796'998</b>

## Provenance des dons\*



\*Total contributions affectées et sans affectation

# FINANCES

## À propos des comptes annuels

La reddition des comptes de IAMANEH Suisse se fait en accord avec les recommandations relatives à la présentation des comptes pour les organisations d'utilité publique SWISS GAAP RPC-21, selon la version révisée et en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016.

Les comptes annuels 2017 présentés ici sont un résumé des comptes annuels complets, qui peuvent être obtenus auprès du siège administratif ou être téléchargés à l'adresse [www.iamaneh.ch](http://www.iamaneh.ch). Ce résumé vous fournit des informations différenciées sur les différents mouvements. Nous avons rattaché les frais de personnel aux prestations correspondantes, ce qui permet d'exposer les coûts réels inhérents à chaque prestation.

Comme l'année précédente, IAMANEH Suisse continue de s'appuyer sur une base financière solide. Le capital de l'organisation couvre exactement 50% des liquidités. Les actifs circulants ont diminué d'environ 70'000 CHF par rapport à l'exercice précédent. Les comptes annuels 2017 se sont clos avec un déficit de 12'597 CHF. Ce montant sera couvert par le capital de l'organisation. Tant les charges d'exploitation que le produit d'exploitation ont légèrement crû en 2017. Les recettes en provenance de la Chaîne du Bonheur et des fondations ont augmenté. Du côté des cantons et des communes par contre, les recettes ont légèrement reculé, tout comme les contributions des membres en comparaison à 2016. Les recettes en général ont cependant aussi augmenté cette année en raison du travail de collecte de fonds toujours aussi important effectué auprès de particuliers. À la fin de l'année, le capital de fonds accusait une réduction

de 22'328 CHF. La plus grande partie de ce recul est à mettre sur le compte d'un projet spécifique conduit en Bosnie-Herzégovine (-24'300 CHF). Les comptes annuels 2017 sont globalement équilibrés. Durant cet exercice, IAMANEH Suisse a consacré un montant total de 2'360'689 CHF à des projets bénéficiant les femmes et les enfants. Les contributions d'institutions, de fondations et de donateurs/trices privé(e)s sont incluses dans ce montant. Les dons liés à des projets spécifiques ont atteint un montant total de 2'401'376 CHF. Les dépenses liées aux projets ont de cette manière légèrement augmenté par rapport à l'année précédente. Cela a permis à IAMANEH de conduire lors de cet exercice tous les projets et activités prévus en collaboration avec les organisations partenaires.

Grâce au soutien fidèle de nos donateurs et donatrices, aux contributions de cantons, de communes, de fondations et de la Chaîne du Bonheur, ainsi qu'à un financement significatif de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), nous sommes à même de développer et de renforcer nos projets et nos partenariats. Nous adressons ici nos sincères remerciements pour la confiance et le soutien reçus de la part de tous.

Magdalena Urrejola, directrice  
Philippe Waegeli, trésorier

L'organe de révision Copartner Revision AG a vérifié les comptes annuels 2017. En accord avec le rapport de révision du 22 mars 2018, le comité directeur recommande à l'assemblée générale d'approuver les comptes annuels 2017.





**IAMANEH Schweiz | Suisse**

Gesundheit für Frauen und Kinder  
Santé pour femmes et enfants

Aeschengraben 16  
CH-4051 Bâle  
T +41 61 205 60 80  
F +41 61 271 79 00  
info@iamaneh.ch  
www.iamaneh.ch

IBAN CH95 0900 0000 4063 7178 8

